

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS----- 16**
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO ----- 33**
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)
----- 50**
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ ----- 73**
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE ----- 89**
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) ---- 105**
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI) ----- 127**
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA

SEKA Christophe Emmanuel
Departamento de Español
UFR Langues, Littératures et Arts,
Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
Correo electrónico: manucristo@yahoo.fr

Résumé : Cet article critique l'hégémonie de l'analyse thématique en études littéraires, qui réduit l'œuvre à un simple véhicule sociopolitique. Par une approche transdisciplinaire (sémiotique, narratologie, sociologie académique), l'étude soutient une double hypothèse : si cette prédominance découle du tournant culturel en Occident, elle résulte de déficits de formation formelle à l'Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire). L'examen de travaux de Master illustre la différence entre lecture thématique descriptive et lecture formelle intégrée. Enfin, elle propose une méthode en trois niveaux (structurel-sémiotique, énonciatif-discursif, thématique-culturel) pour réarticuler forme et contenu, restituant ainsi à la littérature sa complexité esthétique.

Mots-clés : Analyse thématique, illusion herméneutique, théorie littéraire, didactique de la littérature, sémiotique.

Abstract: This article critiques the hegemony of thematic analysis in literary studies, which reduces the work to a mere sociopolitical vehicle. Through a transdisciplinary approach (semiotics, narratology, academic sociology), the study posits a two-fold hypothesis: while this dominance stems from the cultural turn in the West, it arises from structural deficits in formal analysis training at Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire). The examination of Master's theses illustrates the distinction between a descriptive thematic reading and an integrated formal reading. Finally, it proposes a three-level methodology (structural-semiotic, enunciative-discursive, thematic-cultural) to re-articulate form and content, thereby restoring aesthetic complexity to literature.

Keywords: Thematic analysis, hermeneutic illusion, literary theory, didactics of literature, semiotics.

Resumen : Este artículo critica la hegemonía del análisis temático en los estudios literarios, el cual reduce la obra a un mero vehículo sociopolítico. A través de un enfoque transdisciplinario (semiótica, narratología, sociología académica), el estudio sostiene una doble hipótesis: si bien esta predominancia deriva del giro cultural en

Occidente, responde a deficiencias en la formación de análisis formal en la Universidad Alassane Ouattara (Costa de Marfil). El examen de trabajos de máster ilustra la diferencia entre una lectura temática descriptiva y una lectura formal integrada. Por último, propone un método en tres niveles (estructural-semiótico, enunciativo-discursivo, temático-cultural) para rearticular forma y contenido, devolviendo así a la literatura su complejidad estética.

Palabras clave: Análisis temático, ilusión hermenéutica, teoría literaria, didáctica de la literatura, semiótica.

Introducción

En el ámbito de los estudios literarios contemporáneos, el análisis temático ha pasado a ser el método habitual, la interpretación más natural y dominante en nuestras aulas, en nuestras monografías de investigación y en nuestros artículos sobre la materia. Tanto los estudiantes como los profesores suelen llegar al análisis del texto literario a partir de la identificación de sus grandes ejes temáticos: la violencia, la memoria, la identidad, la migración, la marginalidad o las relaciones de poder. Este procedimiento interpretativo es un procedimiento que se inscribe en una tradición crítica que prioriza la dimensión referencial o conceptual de las obras. Sin embargo, en las últimas décadas esta práctica ha derivado de un modo preocupante en una desviación: el texto literario se convierte en excusa para la elaboración de discursos extraliterarios —sociológicos, de cariz político o moral—; la literatura se transforma así en el simple vehículo de una oportunidad de “hablar de”, con el fin de hablar de un tema. Esta práctica, que parece tener una profunda lectura interpretativa, esconde un error y una desviación que son a su vez ambos graves: sustituir el análisis del texto por la exposición de un “tema” del mismo.

Esta sustitución es grave porque convierte el texto literario en un archivo sociológico o, más exactamente, en un documento moral en donde se omite su condición estética, formal o lingüística. Uno puede leer una novela “sobre la dictadura” o un poema “sobre el deseo”; en cambio, raramente se pregunta ¿cómo el texto construye su sentido, qué operaciones del lenguaje sostiene ese sentido, qué silencios o estructuras hacen posible aquello que se dice sobre el deseo? El análisis

temático confunde contenido y forma; en el gesto, anula la especificidad literaria. Aquella materialidad lingüística, retórica, enunciativa y semiológica queda relegada a un segundo plano, a un plano irrelevante. Como dirá T. Eagleton (1983: 2),

«Si se examina la literatura solamente por lo que dice y no por cómo lo dice, se borra precisamente lo que la constituye como un determinado objeto estético». Esta dinámica ha dado lugar a un empobrecimiento del conjunto de recursos metodológicos que podrían utilizarse dentro de la educación superior en nuestro contexto. Si la categoría del tema configura un recurso de mediación interpretativa legítimo, aplicarlo en términos indiscriminados y aislados produce, a lo que denominaré, ‘la falacia del análisis temático’ que se manifiesta en una presuposición epistemológica según la cual el análisis de identificar el tema de una obra con realizar su análisis supone interpretar su contenido. La falacia consiste en tomar el resultado final de la semiosis textual como si fuera el resultado inicial, se toma un extracto desgastado que priva de literariedad al texto. En palabras de P. de Man (1971: 107):

«La lectura crítica/lectura de oración crítica es ciega justo en el momento en que intenta traducir la forma en algo meramente referencial y transparente». La dificultad clave de esta investigación reside en la progresiva disociación entre el texto como dispositivo de producción de significado y la crítica universitaria. El análisis temático que se aparta del examen técnico de las pautas formales genera una homogeneización de obras heterogéneas bajo idénticas etiquetas conceptuales. La primacía de este esquema operativo termina favoreciendo la instrumentalización de la literatura como documento o prueba de veracidad. Sobre este punto, R. Wellek y A. Warren (1949: 100) asumieron correctamente que el tratar la obra de arte como mero documento social es obviar el carácter específico de la obra como estructura artística que dota de autonomía a su propia función.

No obstante, las causas de este fenómeno no van en la misma dirección respecto a los distintos continentes de la academia global. La hipótesis que se sostiene en este artículo, pues, es que la falacia del análisis temático responde a factores distintos dependiendo de las tradiciones institucionales. Como mencionaba P.

Bourdieu (1992: 162): «el campo literario y sus modos de apropiación están imbricados hasta el fondo de su historia con las condiciones institucionales de su reproducción escolar». Los objetivos científicos de que se componga el presente artículo consisten por ello en acotar conceptualmente la falacia del análisis temático, en analizar comparativamente las condiciones institucionales que permiten explicar la hegemonía que en un eje euro-norteamericano —y en Costa de Marfil también— concede a la lectura del tema, en mostrar a través de lecturas comparadas las limitaciones de la lectura temática y en proponer un modelo de análisis en tres niveles.

En este artículo se adoptará una concepción dual de la metodología; por un lado el marco teórico-crítico que se establece con la semiótica literaria, la teoría de la enunciación y la hermenéutica contemporánea (Eco, Barthes, Genette, Compagnon) para relacionar en el aspecto que aquí nos interesa la noción de tema con estructuras textuales y operaciones de sentido; y por otro lado aplicar este marco teórico-crítico a un corpus lingüístico exhaustivo, heterogéneo de fragmentos de análisis de trabajos universitarios de análisis literario seleccionados para mostrar que ciertas lecturas temáticas pueden resultar limitadas y hablar in extenso de cómo una lectura acompañada por el texto permite restablecer la complejidad textual. Es pues un procedimiento que combina análisis estructural, semiótico e interpretativo orientado a mostrar empíricamente la productividad —o la falacia— de las prácticas temáticas.

1. Genealogía y crítica de la reducción temática

1.1. Orígenes y legitimación disciplinaria del tema

El análisis temático tiene su origen muy remoto en la crítica positivista o de la impresión, en el siglo XIX. Autores como Sainte-Beuve o Hippolyte Taine concibieron la obra literaria como el síntoma de una biografía, de la psicología de una época, de la determinación del medio social. Como recordaba E. Auerbach (1946, 520) en algunos de sus recuerdos e reflexiones metodológicas: «el peligro de la historia literaria basada en las ideas es omitir la trama estilística, la cual es la que hace aparecer la realidad». Luego la crítica temática adquirió validez teórica con la crítica de arquetipos y la estilística fenomenológica de la Escuela de Ginebra; la imagen

poética era el acceso a la experiencia imaginante del sujeto, aunque esta aproximación requería un estudio exhaustivo de la interconexión metafórica del texto, un requerimiento que se iba abandonando en la divulgación pedagógica posterior. El posterior auge del análisis temático en la segunda mitad del siglo XX fue consecuencia de la influencia de la sociología de la literatura (Escuela de Fráncfort) y del empuje de las demandas institucionales que exigían a la crítica conectar el texto con problemas sociales acuciantes. En este sentido, el tema fue convirtiéndose en una categoría entre tantas otras en el criterio rector de la validez interpretativa.

1.2. La reacción formalista y estructuralista

El posterior auge del análisis temático en la segunda mitad del siglo XX fue consecuencia de la influencia de la sociología de la literatura y del empuje de las demandas institucionales que obligaban a la crítica a tener que conectar el texto con problemas sociales acuciantes. T. W. Adorno (1970: 183) hizo un certero hincapié al considerar que "el contenido social de una obra no se encuentra en sus proclamaciones explícitas, sino en la cristalización histórica de sus formas". En este proceso de tematización así la temática pasó de ser una de las categorías que ayudan a la elaboración de una obra a convertirse en el criterio rector a partir del cual tiene validez la interpretación.

Así, el formalismo ruso, ante la deriva psicologista y sociologizante, venía a sostener que el objeto de las disciplinas literarias no es la literatura toda referencia, sino la literariedad (*literaturnost*). B. Eikhenbaum (1925: 106) resumió esta postura al afirmar que "nuestro propósito fundamental no es el estudio de los contenidos ideológicos, sino la fijación de las leyes concretas de lo artístico".

En la misma línea, el estructuralismo a partir de esta crítica va a llegar a mostrar que el sentido no se encuentra en lo que hay detrás del texto como contenido que habría que extraer, sino que se genera en la superficie textual. R. Barthes (1970: 12) llegó a alertar que "la búsqueda de un significado escondido tras el texto no es más que una ilusión, ya que la literatura es una producción significativa sin clausura",

llegando a precisar los límites de la interpretación de lo que se produce al diferenciar el nivel de la *intentio operis* de las proyecciones ideológicas del lector.

EVOLUCIÓN DE LA CRÍTICA

Siglo XIX (Positivismo)	Obra como síntoma (Sainte-Beuve, Taine)
Años 1910-1930 (Formalismo)	Literariedad y <i>ostranenie</i> (Shklovski)
Años 1960 (Estructuralismo)	Autonomía y texto como sistema (Barthes)
Años 1980+ (<i>Cultural Turn</i>)	Retorno a la lectura referencial

2. Los mecanismos hermenéuticos de la falacia del análisis temático.

El mecanismo hermenéutico de la falacia del análisis temático pudo ejecutarse porque opera alternativamente, a modo del desplazamiento epistemológico que el tema puede propiciar. Con tal sentido de la acción, el procedimiento de la falacia del análisis temático se desarrolla en mecanismos como la descontextualización formal, la proyección ideológica exógena y la absorción de la singularidad (en la que el lector se anquilosa a su propia ideología de partida, perdiendo de vista la propia del estudio). De acuerdo con T. Todorov, «la ilusión del sentido directo es la de creer que podemos llegar a conocer la verdad de la obra, elude la propia estructura del discurso que hace posible tal saber». Al incurrir en estos sesgos, la crítica confundirá el referente con el significado: la literatura será leída como un documento sociológico o antropológico, vacío de la naturaleza de dispositivo semiótico. G. Genette (1972: 72) aludía a este procedimiento al deducir que «cuando se reduce la narración a su mera finalidad o tema, desactivamos la estructura del relato que canaliza la voz, y el modo». La técnica desaparece para dejar lugar a un contenido imaginado artificialmente.

Los efectos hermenéuticos de la falacia del tema han de ser entendidos en la contracción de la investigación, en la igualación de corpus heterogéneos, en la guetización de la función estética del lenguaje. H. R. Jauss (1967: 25) prolonga esta

imagen cuando señala que «una crítica que no contempla la distancia estética que produce la innovación formal degrada la obra a simple bien de consumo ideológico». Con ello se establece una suerte de confort interpretativo que la crítica no hay quien pueda ver el funcionamiento del texto, sino que simplemente sirve para ilustrar determinadas verdades impuestas. J. Kristeva (1969: 18) recuperó a este respecto esta limitación para recordar que «el texto no ofrece una representación; es, ante todo, la práctica significativa que pone en entredicho las estructuras del lenguaje habitual».

3. Contraste: giro epistémico versus déficit formativo

La primacía del análisis temático en la enseñanza superior presenta diferencias estructurales cuando es observada desde el prisma de la comparación geográfica e institucional.

3.1. En el ámbito euro-norteamericano: el deslizamiento culturalista

En el sistema académico de las universidades occidentales, la lenta pero inexorable sustitución de los tratamientos inmanentistas por la preferencia hacia el análisis temático había sido culminada por el progresivo desplome de la hegemonía estructuralista y de la crítica formal a finales de los 70 y durante los años 80 del siglo XX. La llegada y consolidación de la crítica cultural, de la teoría poscolonial (con autores fundacionales como Edward Said, Gayatri Spivak o Homi Bhabha), de la teoría feminista o de la ecocrítica transformaron las prioridades hermenéuticas, dejando al texto ya no en una posición de objeto autónomo o en una lógica de sistema autoconcluso de signos sino en un espacio compuesto de una disputa ideológica, negociación de representaciones y combate de identidades. G. C. Spivak (1987: 241) ya apuntaba que «la lectura crítica no puede dejar de lado las huellas de las relaciones de poder que tejen la propia textura del texto».

Este desplazamiento epistemológico hacia lo temático era, en su origen, una decisión consciente y deliberada de la metodología a aplicar que trataba de una forma de democratizar, de descentrar y de politizar el campo de los estudios literarios, abriendo las aulas a las voces históricamente subalternizadas y criticando el canon eurocéntrico y androcéntrico. Se argumentaba con firmeza que el rigor técnico

formalista corría el riesgo de convertirse en un fetiche estético que invisibilizaba las dinámicas de poder, de clase, de género y de colonialidad codificadas en el texto estudiado.

Ahora bien, cuando este paradigma culturalista se radicaliza y se convierte en la norma disciplinaria excluyente puede dar lugar a un grave problema de epistemología. La especificidad literaria —la literaturidad en términos de Roman Jakobson o las mediaciones formales de la obra— tiende a diluirse o a convertirse en un accesorio. A este nivel de saturación teórica, la crítica termina por leer una novela de Toni Morrison o de Margaret Atwood exactamente igual que un expediente histórico, una encuesta etnográfica o un tratado de sociología política, valorando prácticamente la relevancia del texto sólo atendiendo a la pertinencia o la corrección de sus contenidos temáticos. E. W. Said (1983: 35) propuso que «el texto está en el mundo y por lo tanto es mundano, pero esa mundanidad se expresa a través de negociaciones formales determinadas». Tal y como afirma F. Jameson (1981: 9), «siempre hay que historizar, pero la historia en literatura solo puede ser accedida mediante el mediador formal».

En contraposición a lo que sucede en otros contextos universitarios con menos recursos, en el entorno euro-norteamericano sobrevive todavía una almohadilla institucional y teórica que, también, es de primer orden: la memoria y estudio del sistema formalista, de la narratología, de la estilística subsisten en la tradición departamental. Tal y como se explicó certeramente por J. Culler (1988: 54), el estudio de la poética no tiene que renunciar a los estudios culturales, sino que tiene que servir de base o de fundamento analítico e instrumental de estos últimos. Por ello, el sesgo hacia el contenido no responde a una insuficiencia de herramientas analíticas, sino a una coyuntura ideológica; de este modo, entra en escena de una manera recurrente la posibilidad de restaurar el equilibrio a partir de revisiones críticas de programas de lecturas cruzadas y reapropiación de la poética para realizar un reexamen del texto sin renunciar ni al rigor de la forma y ni a la agudeza del compromiso histórico.

3.2. El caso de Costa de Marfil: Déficit estructural e institucional

En el espacio universitario de Costa de Marfil —teniendo como principales centros de referencia la Université Félix Houphouët-Boigny en Abidján y la Université Alassane Ouattara en Bouaké— la preponderante hegemonía del análisis temático no es, sobre todo, una opción teórica o posmoderna intencionada, sino que responde a algunas razones de índole muy formativa, pedagógica e institucional. La tradición de la enseñanza literaria en el país, heredada casi invariablemente del modelo colonial francés y del canon del tradicional *commentaire composé de textes*, antepone decisivamente la historia de las ideas, la biografía documentada de los autores, la contextualización sociopolítica y el inventario cronológico de los movimientos estéticos, relegando el examen de las estructuras lingüísticas y narrativas de modo más secundario.

En este marco de enseñanza, tal y como explicamos previamente, la enseñanza de las disciplinas que deberían enmarcar el análisis formal —la semiótica textual, la narratología genettiana, la estilística o la poética— es por lo general tardía en los planes de estudio y se realiza desde una perspectiva puramente teórica y abstracta. Raramente las asignaturas están suficientemente dotadas de talleres de aplicación directa —en fragmentos textuales o corpus complejos— y acaban produciendo en efecto la brecha entre el memorismo del aparato conceptual y su operatividad hermenéutica real a la hora de redactar un ensayo o una tesis.

Tal carencia estructural deviene de una manera de muy directa proyección en la forma de elección de las investigaciones de posgrado, pues los estudiantes, de cuando en vez en el transcurso de la proposición de las tesinas de máster, anteponen de forma sistemática títulos de un tipo eminentemente de índole temática. Esta primera formulación que efectúan la proposición de los temas va inexorablemente por caminos de análisis temáticos considerados como superficiales, pues, puesto que establecen desde el mismo enunciado inicial de dicha proposición hipótesis de investigación que no acogen ni contemplan la especificidad del lenguaje literario, la

dimensión estética del contenido temático objeto de la investigación contrarrestando con proposiciones de búsqueda documental solamente de tipo sociológica.

Los títulos de las tesinas defendidas en los años académicos 2023-2024 y 2024-2025 evaluados con las calificaciones más altas posibles son faros evidentes de tan solo esta realidad aunque sea de modo más general: *Las clases sociales en Fortunata y Jacinta de Benito Pérez Galdós; El exilio en la poesía de Rafael Alberti y Luis Cernuda: Entre el clavel y la espada y La realidad y el deseo; La violencia en ¿Quién mató a Palomino Molero? y Los jefes de Mario Vargas Llosa; Justicia social y derechos humanos en el teatro de Recaredo Silebo Boturu; La violencia y el narcotráfico en La virgen de los sicarios de Fernando Vallejo y en Rosario Tijeras de Jorge Franco; Estratificación social e identidad en Historias peregrinas y ejemplares de Gonzalo de Céspedes y Meneses; Tradición y modernidad en Las tinieblas de tu memoria negra de Donato Ndongo Bidyogo y Ekomo María Nsue Angue; La novela católica y ética cristiana en la España de posguerra: análisis de La frontera de Dios de José Luis Martín Descalzo e Hicieron partes de José Luis Castillo puche; Conspiración y muerte en la novela latino-americana con Operación masacre de Rodolfo Walsh y El complot mongol de Rafael Bernal; De la gestión del poder en la trepadora y Doña bárbara de Rómulo Gallegos; Obsesión y transgresión en El túnel y Sobre héroes y tumbas de Ernesto Sábato; El feminicidio en la narrativa negra latinoamericana a La luz de los divinos de Laura Restrepo y Chicas muertas de Selva Almada; Libertad y ensoñación en Trescientos millones y La isla desierta de Roberto Arlt; Revolución y feminismo en la narrativa latinoamericana con La mujer habitada y El país de las mujeres de Gioconda Belli; Conflicto entre estudiantes y Estado en La noche de tlatelolco de Elena Poniatowska y Los días y los años de Luis González de Alba; La injusticia social en El coronel no tiene quién le escriba y El general en su laberinto de Gabriel García Márquez; La imagen de la mujer en Mal de amores de Ángeles Mastretta y Diamantes y pedernales de José María Arguedas; El choque de los valores en El papa verde de Miguel Ángel Asturias y La casa verde de Mario Vargas Llosa; Independencia e identidad territorial en la narrativa saharauí: caso de suerte mulana y don quijote, el azri de la badia saharauí;*

La identidad sexual de la mujer en la señora de mohamed bousseif rekab y en la bastarda de trifonia melibea obono.

Otra de las causas determinantes de la falacia del análisis temático en la que incurren los estudiantes de Costa de Marfil es precisamente su extrema pobreza lingüística dentro de los departamentos de español, caracterizada por limitaciones muy severas tanto para poder comprender como para poder expresar verbalmente la lengua. Esta connotación de base supone un hándicap insuperable para la experiencia analítica: si ya un alumno tiene dificultades para decodificar (y articular, y reproducir) la lengua en uso cotidiano, su enfrentamiento con el texto literario no puede llegar a ser más desesperante y poco fructuoso. Como ha puesto de manifiesto Viktor Shklovski en su célebre ensayo *El arte como artificio* (1917), la labor del arte es anunciar las cosas de nuevo a partir de la «desautomatización» (*ostranenie* o extrañamiento), asegurando que «el lenguaje poético es un lenguaje inusual, difícil, un lenguaje que detiene la percepción»; es más, ante la imposibilidad de acceder a esa formal opaca y descifrar un lenguaje que, para el propio Shklovski, «está creado voluntariamente para liberar la percepción del automatismo», el alumnado con carencias lingüísticas toma el camino de menor resistencia, que es simplemente ignorar el artificio y reducir la obra a un resumen temático o moralista que sí puede expresar con el vocabulario básico que tiene. A estas carencias pedagógicas se añaden severas restricciones materiales: escasez notable de manuales teóricos actualizados en las bibliotecas universitarias —una escasez que afortunadamente ha logrado no obstante disminuirse considerablemente hoy en día gracias al proceso de digitalización, a la globalización y vulgarización numérica de los manuales—, limitaciones financieras graves para acceder a bases de datos académicas y revistas internacionales contemporáneas y una masificación extrema en las aulas que deviene en proporciones disruptivas de alumnado por aula. Estas condiciones estructurales hacen inviable la posibilidad de la corrección detallada de análisis de texto pormenorizados y paralizan toda posibilidad de ofrecer un seguimiento personalizado del trabajo técnico que exige el microanálisis formal.

Frente a este conjunto de fracturas institucionales y operativas, las formas de identificar y glosar los temas recurrentes ("la crítica a las dictaduras de la posindependencia", "la construcción del papel de las mujeres", "el conflicto de las identidades entre tradición y modernidad") se convierten en la línea de menor resistencia y la herramienta más eficiente para llevar a cabo un análisis supuestamente literario. Así pues, el tema no se escoge como resultado de una postura teórica deliberada ante el formalismo, mucho menos es el resultado de un debate epistemológico consciente, sino que se adopta muy pragmáticamente y a modo de obligación como el único recurso interpretativo del que dispone el alumnado para garantizar la producción escrita y la superación de una evaluación en un sistema universitario asediado por la precariedad de recursos.

4. Aplicaciones analíticas comparadas: Del tema a la estructura

Con el fin de evidenciar empíricamente con una experiencia práctica cómo funciona la falacia del análisis temático y la efectividad del uso de una metodología integrada, en lo que sigue se comentan breves fragmentos de análisis de fragmentos literarios que diferentes estudiantes de literatura de nuestro departamento llevaron a cabo en su tesina de máster 2. En este caso nuestra propia limitación a efectos de este análisis corresponde a una limitación también extensiva de tan calificado tipo de publicación, que limita el análisis a tesinas defendidas en un solo curso académico que coincide precisamente con el año académico 2023-2024.

En su trabajo final de máster *El exilio en la poesía de Rafael Alberti y Luis Cernuda: Entre el clavel y la espada y La realidad y el deseo*, el alumno estudia el poema *Se equivocó la paloma* de Rafael Alberti en función del fragmento "Por ir al norte, fue al sur", considerando la paloma un simple símbolo de la paz e identificando de manera errónea el estribillo como lítote sin percibir la alegoría del desastre republicano. Igualmente, si lee *Guerra a la guerra por la guerra* de Alberti, el investigador va a clasificar el contenido a partir de la etiqueta vacía de la "oscuridad" e inventariar la métrica de manera aislada, ignorando la tensión entre la forma clásica y el ritmo convulso del combate. En el caso de Luis Cernuda, el análisis de *Todo esto*

por amor lo reduce a una protesta autobiográfica por la homosexualidad obviando la dialéctica surrealista entre el Deseo y la Realidad. Finalmente, al analizar *Impresión de destierro* de Cernuda, se aplica una sencilla psicología del color que hace equivaler el gris a lo triste y el amarillo a lo alegre, renunciando de esta manera a todo el espacio de alienación urbana e industrial que Glasgow manifiesta.

Esa tendencia manifestada por dar mayor peso al contenido psicológico o documental que al lenguaje enrarecido de la poesía es contraria al marco de referencia de la poética moderna. Como ya advertía Roman Jakobson (1921: 31) «la ciencia de la literatura no se ocupa de la literatura, sino de la literaturidad (*literaturnost*) que hace de una obra en concreto una obra de arte». Esta primacía de las formas frente a un contenido sólo es homologable con el punto de vista de Michael Riffaterre (1978: 19-21) cuando sostiene que «la función de la poesía no es la de transmitir la realidad, sino la de transformarla mediante la producción de un objeto autónomo cuya significación depende de la estructura interna del lenguaje».

Un ejemplo de análisis estudiantil cayendo esta vez en la falacia del tema tiene por objeto la tesina *La depresión como enfermedad curable de Fármaco de Almudena Sánchez y Luz para la depresión de Sergio Jaramillo*, donde su introducción recurre a datos de la Organización Mundial de la Salud y a citas de la aplicación Quora para encubrir la falta de información clínica. Desde esa misma tesina, el autor deja vacía de su pertinencia la parte del análisis de los textos literarios y pone en su lugar clasificaciones extraídas de manuales de psiquiatría sobre tipos de depresión neurótica o reactiva, excluyendo el análisis de las metáforas de la obra, que hubiera sido literariamente más pertinente. El autor asumiendo el análisis de las obras *Fármaco* de Almudena Sánchez y *Luz para la depresión* de Sergio Jaramillo equivoca la voz narrativa con un sujeto clínico en sentido estricto, califica la depresión de la protagonista como endógena y hace de la ficción un historial médico. Tal usurpación del texto por un diagnóstico extraliterario contradice abiertamente los fundamentos de la teoría contemporánea. A este respecto, Roland Barthes (1984: 68) advierte que «la literatura no es un síntoma o una biografía disfrazada; la voz narrativa

es una función del texto, no un sujeto empírico». En ese sentido también Paul de Man apunta que «tratar el texto literario como documento psicopatológico o como informe clínico equivale a aniquilar la especificidad estética y a cambiar la hermenéutica por la diagnosis».

En *Estratificación social e identidad en Historias peregrinas y ejemplares de Gonzalo de Céspedes y Meneses*, el académico trabaja la obra *Historias peregrinas y ejemplares de Gonzalo de Céspedes y Meneses* desde un sociologismo simple que entiende la literatura como espejo de la sociedad y herramienta de lucha. Esa forma de aproximarse a la narración del Siglo de Oro introduce categorías modernas de lucha de clases, pero sin atender debidamente la estética barroca, los estereotipos literarios o la eficiencia irónica, simplificadora porque ignora la obligada mediación del artificio teórico que considera Pierre Macherey esa manera en que produce el texto la realidad, el momento que el texto produce la realidad al modo de un código de convenciones y transformaciones formales que no pueden reducirse a lo económico, por más que lo remita a ella (1966: 52). En este sentido, no está de más subrayar la afirmación de Fredric Jameson (1981: 78), quien insiste en afirmar que «la obra literaria no es simplemente un espejo de las relaciones de clase, sino una estructura simbólica, donde las relaciones sociales se vuelven a escribir y son estéticamente reelaboradas».

Por otro lado, en su libro *Dos ficciones en la literatura de dictadura latinoamericana: Estudio comparativo de El otoño del patriarca de Gabriel García Márquez y Conversación en La Catedral de Mario Vargas Llosa*, el autor establece un marco teórico basado en Lucien Goldmann, en el cual la obra literaria queda reducida a un instrumento para dar a conocer los problemas sociales. En lugar de la atención al análisis de las técnicas narrativas como los "vasos comunicantes" en el análisis de *Conversación en La Catedral*, dicho estudio se decanta por los resúmenes de la historia política peruana en el lapso de Manuel Odría. En lo que respecta al análisis de *El otoño del patriarca* de García Márquez, la cuestión del psicologismo que sostiene que la dictadura del personaje se explica porque el mismo tuvo una niñez

complicada se reduce al análisis de la escritura de los párrafos torrenciales y la disolución de la voz del dictador, aunque con ello se pasa por alto la técnica argumentativa, es decir, desdeñando los principios de la narratología. «La historia no entra directamente en el libro; pasa por el tamiz de las formas narrativas y de la focalización, de donde se deducirá que el análisis deba recaer sobre el discurso y no sobre los hechos referidos», afirma textualmente Gérard Genette (1972: 77). Esta perspectiva se complementa con la lección de Tzvetan Todorov (1971: 33), quien sostiene que «forma narrativa no es sólo un complemento prescindible de un contenido histórico; es el contenido en su estado de significación». Este punto de vista expresa una serie de incompatibilidades entre la forma y el significado en relación con el poema. Por ejemplo, en *Los aspectos sociales de la poesía* de José Hierro: *Caso de Cuanto sé de mí y Quinta del 42*, el autor examina el poema *El enemigo* de José Hierro haciendo un inventario descriptivo que se limita a calificar el ritmo de lento y la rima de agradable, sin argumentar cómo la sintaxis imita la paranoia de la posguerra. Del mismo modo, cuando estudia el poema *Réquiem*, la investigación dice por error que casi no contiene recursos poéticos, olvidando que la apropiación del formato de un obituario es un artificio sobredimensionado para dar cuenta de la alienación. Esta incapacidad de aportar un análisis que vincule la forma con el sentido es un olvido de su naturaleza orgánica. Sobre este punto, Jean Cohen (1966: 45) dice que «el poema es una totalidad líquida, las métricas, el ritmo y la sintaxis no son adornos, sino los verdaderos generadores del sentido». Umberto Eco (1962: 71) también advierte que «no existen formas neutras, ni ausencia de recursos; la aparente sencillez o la aceptación de formas no poéticas han de formar, en sí mismas, toda una estrategia estilística de gran significación».

El impetrante considera la obra *Fortunata y Jacinta* de Benito Pérez Galdós como un simple documento histórico que reproduce el clima del Madrid de su época, y el trabajo encasilla a los personajes de una forma estática, en las categorías socioeconómicas de la comunidad de proletarios o la burguesía, suplantando la complejidad del estilo indirecto libre y de la ironía galdosiana. La reducción de lo realista a un informe documental ignora las advertencias de Roland Barthes (1968:

149), cuando recuerda que «el realismo literario no es la copia de la realidad, sino que está construido a partir de un complejo de verosimilitud y de técnicas de focalización que construyen un efecto de lo real». Además, Mijaíl Bajtín (1963: 91) aclara que «el personaje de novela, lejos de ser un personaje sociológico ni una suma de rasgos de clase, es una especie de 'ser de papel' cuyo valor depende de la red de relaciones discursivas que establece en el texto».

La estudiante realiza una lectura literal de los espacios geográficos tratados en *Las tinieblas de tu memoria negra* de Donato Ndongo Bidyogo, en la cual las descripciones las considera como si fueran un informe topográfico de la vida apacible de las aldeas, al mismo tiempo que en el trabajo se abordan los ritos de iniciación como un simple reflejo de la sociedad ecuatoguineana y la narración en segunda persona y el monólogo interior dialógico aparecen desechados. Finalmente, analizando *Ekomo* de María Nsue Angüe, la autora banaliza los presagios míticos y reduce la literatura a un simple reporte de las costumbres fang, ya que no se hace ninguna referencia ni al lirismo ni a la atmósfera poética. El método geográfico-etnográfico-pasajero hace obviar la simbólica del espacio literario, el cual fue ampliamente explicado por Yuri Lotman (1970:265) cuando apunta que «el espacio literario nunca es un simple lugar geográfico en el sentido estricto del término, ni un mapa topográfico, sino que es un espacio calificado, con una serie de valores míticos y emocionales». Por otra parte, Édouard Glissant (1990: 88) manifiesta que «la tradición oral, la literatura de tradición, el traslado a la novela, no se convierte en etnografía, sino en poética del mito».

En cuanto a La violencia en *¿Quién mató a Palomino Molero?* y *Los jefes* de Mario Vargas Llosa, la investigadora estudia escénicamente el espacio del crimen en *¿Quién mató a Palomino Molero?* Fuera del análisis estético por deformación grotesca que altera las codificaciones que rigen el género policial, el estudio sólo contempla la existencia de una violencia física descarnada. Es decir, el simple hecho de contar con la violencia no resulta suficiente. El análisis descriptivo del fenómeno de la violencia textual resulta banal, precisamente porque realiza una lectura que

ignora la dinámica textual que se puso de manifiesto en el análisis realizado por Wolfgang Iser (1976: 112): "la representación del fenómeno de la violencia en un texto literario carece de sentido; su realidad objetiva sólo será efectiva en la medida en que el cuento sufra las correspondientes alteraciones formales o estilísticas". Se añade a esto la precisión de Mijaíl Bajtín (1965: 38), quien recuerda que el grotesco no es sólo un mero exceso descriptivo, sino una categoría estética desarticuladora del orden establecido por la distorsión de las formas. En *La reivindicación identitaria en América Latina: Análisis comparativo de Nuestra América de José Martí y Cantos de vida y esperanza de Rubén Darío*, el análisis de 'Abdala' y de *Nuestra América* de José Martí ocupa una operación de paralelismo biográfico y la identificación directa del personaje con el autor, como un ejercicio que pasa por alto la estructura metafórica y la retórica lírica. De la misma manera, el estudio del poema 'Yo soy aquel que ayer no más decía...' de Rubén Darío en *Cantos de vida y esperanza* realiza una interpretación autobiográfica lineal sobre la «inmadurez» del poeta en los primeros tiempos de su producción poética, sin hacer referencia al verso alejandrino o a la construcción del yo poético. Esta confusión entre la vida del autor y el sujeto de la enunciación transgrede la lógica del discurso poético que expone Käte Hamburger (1957: 185) al señalar que «el "yo" que habla en el poema no es nunca el hombre empírico que lo escribe, sino una persona gramatical y una ficción del discurso». Igualmente, René Wellek y Austin Warren afirman (1948: 89) que «la biografía de un autor es un texto paralelo, no la clave explicativa de la forma poética o la causa directa de sus tropos».

En *La violencia y el narcotráfico en La Virgen de los Sicarios de Fernando Vallejo y Rosario Tijeras de Jorge Franco*, la autora considera la literatura como un espejo social donde descubrir formas de vida y clasificar la pérdida de valores morales en el narcotráfico. En este sentido este punto de vista hace que se reduzcan a reportajes sociológicos las novelas *La Virgen de los Sicarios* de Fernando Vallejo y *Rosario Tijeras* de Jorge Franco eliminando la voz eclesiástica, y provocativa, de Vallejo o la polifonía en situados en flashbacks de Franco; en este sentido una postura moralizante o sociologista conlleva lo que Northrop Frye (1957: 32) consideraba

como la distorsión hermenéutica que advierte que "evaluar una obra de arte en términos de su moralidad o utilidad documental es tomarse a sí mismo una cosa de la falacia afectiva y no diferenciar la ética de la estética". En el caso particular del relato hispanoamericano sobre el delito, la crítica de Josefina Ludmer (1999: 21) vuelve a estar presente cuando proclama que «la novela del delito o la violencia no es un trabajo de sociología del delito; es la profusión de voces y la provocación del enunciado lo que la acerca al logro».

A lo largo de *Poesía saharai: Identidad e independencia en Versos refugiados de Bahia Mahmud Awah y Voz de fuego de Mohamed Salem Abdelfatah*, el análisis estilístico de los poemarios *Versos refugiados* y *Voz de fuego* se convierte en una clasificación de los temas y, en la que se limita a la mera enumeración de aquellos elementos culturales, tales como el té, el siroco y la paloma. Así, la búsqueda de la métrica o la analítica de los hibridismos de lenguaje queda fuera de este trabajo debido a dicha lista de nombres. La sustitución del análisis formal por inventarios de contenido ya fue impugnada por Leo Spitzer (1948: 53) cuando señaló que "hacer un inventario léxico de los objetos o temas abordados en un poema no es hacer crítica literaria, sino hacer un inventario que no tiene carácter interpretativo". Así mismo, esta limitación también fue refrendada por Roman Jakobson (1960: 358) cuando sostiene que "el significado poético no se encuentra en ninguna de estas palabras aisladas, vistas como datos de diccionario, sino en las relaciones de oposición y equivalencia que la métrica y el ritmo crean entre aquéllas".

En *Literatura y compromiso político en Argentina. Acercamiento a dos obras de Griselda Gambaro: El campo y La Malasangre*, el alumno, cuando aborda la obra teatral *El campo* de Griselda Gambaro, entiende la herida física que presenta la protagonista a partir de la literalidad, esto es; no se analiza la semiótica del cuerpo, no se analizan las didascalias escénicas. En lo que respecta a *La Malasangre*, el estudio ofrece una alegoría simplificada pero elemental al igualar las paredes rojas con la autoridad política, sin un análisis de la atmósfera de encierro ni del lenguaje melodramático. Tal traducción hace caso omiso de la complejidad semiótica del

hecho teatral. Como señala Tadeusz Kowzan (1975: 142), "en el teatro, el signo no es un equivalente unívoco de una idea política, es una red polisémica compuesta por el espacio, la corporalidad y la palabra". A esta idea se agrega la observación de Patrice Pavis (1980: 28), cuando explica que "la lectura alegórica directa comete el error de fijar un código único donde el texto dramático construye una atmósfera de indeterminación y violencia simbólica".

En *Justicia social y derechos humanos en el teatro de Recaredo Silebo Boturu*, la investigadora con lo que respecta a las obras teatrales *Kumabanda* y *Sorpresa* de Recaredo Silebo Boturu ofrece largas citas de la Declaración Universal de los Derechos Humanos, lo que hace que la dramaturgia opere como un pretexto jurídico o folleto informativo, dejando de lado lo teatral y el ritmo del texto cuando es recorrido por normas internacionales. Esa subordinación de la escena a lo ideológico fue igualmente negada por el propio Bertolt Brecht (1957: 104), "luego un texto dramático no es un tratado ideológico o jurídico, sino que su fuerza pedagógica o política reside en la eficacia formal dramática". De similar forma, así lo apuntaba también Theodor W. Adorno (1970: 298) cuando decía que "convertir la literatura en una ilustración de códigos normativos o jurídicos es la negación de una crítica, dado que subordina la autonomía estética a discursos heterónomos".

En *La poesía de posguerra en España: Caso de Poemas del toro de Rafael Morales y Raíz de José Luis Hidalgo*, se utiliza una traducción ideológica mecánica del poema *El Toro* de Rafael Morales que relaciona la figura del toro con el bando republicano y destruye así la tensión ontológica del soneto. En contraposición, el análisis del poema *Ciudad* de José Luis Hidalgo emplea una alegoría política sobre las imágenes vanguardistas, dejando de lado que los versos responden en realidad a la temática de la alienación y deshumanización urbana. Esta lectura ideológica forzada ignora el funcionamiento de la metáfora poética que propone Paul Ricœur (1975: 210), que nos enseña que «la metáfora no es una clave secreta que se reemplaza por una consigna política, sino que es una tensión semántica que no puede reducirse a una equivalencia conceptual». En una línea parecida, Carlos Bousoño

(1952: 165) advierte de este tipo de reduccionismos al afirmar que «imponer una explicación política monodimensional a un poema existencial es traicionar la densidad simbólica del poema en favor de un esquema preconcebido».

Conclusión

En este trabajo se ha llevado a cabo una revisión crítica de la hegemonía del análisis temático en la enseñanza superior y en la investigación literaria, un fenómeno que ha terminado por reducir la obra de arte a un mero pretexto documental o vehículo sociopolítico. A través de un recorrido transdisciplinario, la investigación ha desglosado en primer lugar la genealogía de esta deriva reduccionista desde sus raíces en el positivismo decimonónico hasta su afianzamiento tras el repliegue de los modelos estructuralistas e inmanentistas. Asimismo, se han desenmascarado los mecanismos hermenéuticos que sustentan la «falacia del análisis temático» —tales como la descontextualización formal, la proyección ideológica exógena y la confusión entre el referente empírico y el significado estético—, contrastando el planteamiento teórico con la evidencia empírica extraída de un corpus de tesinas de máster universitario donde la riqueza estética, enunciativa y semiológica del texto queda sistemáticamente desplazada por la paráfrasis temática o el diagnóstico sociológico.

Los resultados alcanzados en el estudio permiten validar plenamente la doble hipótesis inicial. Por un lado, se ha comprobado que en el ámbito académico euro-norteamericano la primacía de la lectura temática responde a un giro epistemológico e ideológico deliberado hacia los estudios culturales, poscoloniales y de género, contexto en el cual la memoria de las herramientas formalistas aún subsiste pero se subordina intencionalmente al debate de representaciones. Por otro lado, se ha verificado que en el entorno universitario de Costa de Marfil —y de manera particular en la Universidad Alassane Ouattara— el predominio del análisis temático no constituye una opción teórica posmoderna ni consciente, sino que es el resultado directo de severos déficits estructurales e institucionales: limitaciones lingüísticas en

el manejo del español, una formación tardía y abstracta en disciplinas como la narratología o la semiótica, escasez de recursos bibliográficos actualizados y una masificación de las aulas que imposibilita el seguimiento del microanálisis formal. En este contexto, la reducción temática opera como la vía de menor resistencia y un recurso pragmático de supervivencia académica.

Sin embargo, debido a las limitaciones de extensión y restricciones de páginas fijadas por la editorial para este volumen, resulta imposible dar por cerrada o agotada una reflexión de esta envergadura dentro del presente texto. Por este motivo, se anuncia la próxima publicación de una segunda parte y continuación de este estudio, en la cual se expondrá un catálogo pormenorizado de recomendaciones didácticas, propuestas de reestructuración curricular y protocolos metodológicos orientados a remediar el déficit formativo diagnosticado, restituyendo así al análisis literario su dimensión técnica, su rigor formal y su complejidad estética.

Referencias bibliográficas

ADORNO Theodor W., 1958, *Noten zur Literatur*, Fráncfort del Meno, Suhrkamp Verlag.

ADORNO Theodor W., 2004, *Teoría estética*, Madrid, Akal.

AUERBACH Erich, 1950, *Mimesis: La representación de la realidad en la literatura occidental*, México D.F., Fondo de Cultura Económica.

BAJTÍN Mijaíl, 1982, « El problema de los géneros discursivos », *Estética de la creación verbal*, México D.F., Siglo XXI Editores, p. 248-290.

BAJTÍN Mijaíl, 1986, *Problemas de la poética de Dostoievski*, México D.F., Fondo de Cultura Económica.

BAJTÍN Mijaíl, 2003, *La cultura popular en la Edad Media y en el Renacimiento: El contexto de François Rabelais*, Madrid, Alianza Editorial.

BARTHES Roland, 1953, *Le degré zéro de l'écriture*, París, Éditions du Seuil.

BARTHES Roland, 1970, *S/Z*, París, Éditions du Seuil.

BARTHES Roland, 1970, « El efecto de realidad », en *Polémica sobre el realismo*, Buenos Aires, Tiempo Contemporáneo, p. 143-154.

BARTHES Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, París, Éditions du Seuil.

BARTHES Roland, 1987, *El susurro del lenguaje: Más allá de la palabra y de la escritura*, Barcelona, Paidós.

BOURDIEU Pierre, 1992, *Les règles de l'art : Genèse et structure du champ littéraire*, París, Éditions du Seuil.

BOUSOÑO Carlos, 1970, *Teoría de la expresión poética*, Madrid, Gredos.

BRECHT Bertolt, 1983, *Escritos sobre teatro*, Buenos Aires, Nueva Visión.

COHEN Jean, 1966, *Structure du langage poétique*, París, Flammarion.

COMPAGNON Antoine, 1998, *Le démon de la théorie. Littérature et sens commun*, París, Éditions du Seuil.

CULLER Jonathan, 1988, *Framing the Sign : Criticism and Its Institutions*, Norman, University of Oklahoma Press.

DE MAN Paul, 1971, *Blindness and Insight: Essays in the Rhetoric of Contemporary Criticism*, Nueva York, Oxford University Press.

DE MAN Paul, 1990, *Alegorías de la lectura: Lenguaje figurado en Rousseau, Nietzsche, Rilke y Proust*, Barcelona, Lumen.

EAGLETON Terry, 1983, *Literary Theory: An Introduction*, Oxford, Blackwell Publishing.

ECO Umberto, 1979, *Lector in fabula. La cooperazione interpretativa nei testi narrativi*, Milán, Bompiani.

ECO Umberto, 1992, *Interpretation and Overinterpretation*, Cambridge, Cambridge University Press.

ECO Umberto, 1992, *La obra abierta*, Barcelona, Planeta-Agostini.

EIKHENBAUM Boris, 1965, « The Theory of the Formal Method », en *Russian Formalist Criticism: Four Essays*, Lincoln, University of Nebraska Press, p. 99-139.

FRYE Northrop, 1991, *Anatomía de la crítica*, México D.F., Fondo de Cultura Económica.

GENETTE Gérard, 1972, *Figures III*, París, Éditions du Seuil.

GLISSANT Édouard, 1990, *Poétique de la Relation*, París, Éditions Gallimard.

GOLDMANN Lucien, 1964, *Pour une sociologie du roman*, París, Éditions Gallimard.

HAMBURGER Käte, 1995, *La lógica de la literatura*, Madrid, Visor Libros.

ISER Wolfgang, 1987, *El acto de leer: Teoría del efecto estético*, Madrid, Taurus.

JAKOBSON Roman, 1960, « Linguistics and Poetics », en *Style in Language*, Cambridge, MIT Press, p. 350-377.

JAKOBSON Roman, 1988, *Preguntas de poética*, Madrid, Síntesis.

JAMESON Fredric, 1981, *The Political Unconscious: Narrative as a Socially Symbolic Act*, Ítaca, Cornell University Press.

JAUSS Hans Robert, 1967, *Literaturgeschichte als Provokation*, Fráncfort del Meno, Suhrkamp Verlag.

KOWZAN Tadeusz, 1992, *El signo y el teatro*, Madrid, Arco Libros.

KRISTEVA Julia, 1969, *Semeiotike: Recherches pour une sémanalyse*, París, Éditions du Seuil.

LOTMAN Yuri, 1978, *La estructura del texto artístico*, Madrid, Editorial Istmo.

LUDMER Josefina, 1999, *El cuerpo del delito: Un manual*, Buenos Aires, Perfil Libros.

MACHEREY Pierre, 1966, *Pour une théorie de la production littéraire*, París, François Maspero.

PAVIS Patrice, 1983, *Diccionario del teatro: Dramaturgia, estética, semiología*, Barcelona, Paidós.

RICOEUR Paul, 1969, *Le conflit des interprétations: Essais d'herméneutique*, París, Éditions du Seuil.

RICŒUR Paul, 2001, *La métaphore viva*, Madrid, Trotta.

RIFFATERRE Michael, 1978, *Semiotics of Poetry*, Bloomington, Indiana University Press.

SAID Edward W., 1983, *The World, the Text, and the Critic*, Cambridge, Harvard University Press.

SHKLOVSKY Viktor, 1965, « Art as Technique », en *Russian Formalist Criticism: Four Essays*, Lincoln, University of Nebraska Press, p. 3-24.

SHKLOVSKI Viktor, 2012, « El arte como artificio », en *Teoría de la literatura de los formalistas rusos*, México D.F., Siglo XXI Editores, p. 55-71.

SPITZER Leo, 1948, *Linguistics and Literary History: Essays in Stylistics*, Princeton, Princeton University Press.

SPIVAK Gayatri Chakravorty, 1987, *In Other Worlds: Essays in Cultural Politics*, Nueva York / Londres, Methuen & Co.

TAINÉ Hyppolite, 1950, *Historia de la literatura inglesa*, Madrid, Aguilar.

TODOROV Tzvetan, 1971, *Poétique de la prose*, París, Éditions du Seuil.

WELLEK René y WARREN Austin, 1949, *Theory of Literature*, Nueva York, Harcourt, Brace and Company.